

L'action menée par Elda, et d'autres avec elle, est fondée sur une présence régulière dans la durée et sur le partage du savoir. Elda nous dit : « Cette histoire vécue ensemble est une façon de dire à tous ce que les livres apportent aux enfants et à leurs familles. »

C'est aussi vrai pour les nombreuses autres actions de savoir partagé menées par ATD Quart Monde : bibliothèques de rue, festivals des savoirs et des arts, ateliers d'informatique, théâtre...

ATD Quart Monde a besoin de votre soutien pour financer ses actions culturelles à travers le monde. Quelles que soient leurs formes selon les pays, leur réalisation nécessite des moyens, des livres de qualité, des femmes et des hommes formés qui s'engagent. C'est à ces conditions que la culture au cœur des lieux de misère peut devenir un levier privilégié qui mobilise le courage, l'intelligence et l'espérance des enfants comme de leurs parents. Elle leur permet de bâtir de nouveaux projets pour leur vie.

Nous comptons sur votre générosité et nous vous en remercions.



Chantal Consolini Thiébaud
Déléguée générale



ATD Quart Monde – 95480 Pierrelaye – juin 2026
Illustration : Maricruz Isabel Hernández – © ATD Quart Monde
Mise en page : Camille Perrin-Smail
Imprimé par Pubadresse (95)

MESSAGE D'ÉTÉ 2026



« Nous commençons à nous libérer nous-mêmes et à libérer ceux qui nous entourent, et spécialement nos enfants, quand nous avons cette préoccupation de leur faire découvrir à travers le livre toutes les richesses profondes du monde. »

Joseph Wresinski, 1974



Vilma et Elda mettent la touche finale au livre qu'elles écrivent ensemble, *La come libros*, la croqueuse de livres. « *C'est mon histoire – dit Vilma – je la dédie à mes enfants, pour que les livres leur soient des compagnons de vie comme ils l'ont été pour moi* ».

Pourtant rien ne favorisait la lecture dans l'environnement où Vilma a grandi.

Dans son quartier de la périphérie d'Escuintla, au Guatemala, des maisons en matériaux de récupération s'alignent le long du chemin de terre. Rares sont les foyers à disposer d'électricité et d'eau potable. La plupart des habitants travaillent dans des emplois informels : commerce de fruits sur un étal devant la maison, réparation de chaussures, récupération de ferraille...

La maman de Vilma lavait et repassait du linge pour d'autres. À la mort de son père, Vilma quitta l'école pour s'occuper de ses jeunes frères et sœurs, s'échappant parfois pour jouer dans les champs de canne à sucre et cueillir des mangues.

Le jeudi était un jour spécial. C'était le jour d'Elda ! Volontaire permanente d'ATD Quart Monde, Elda venait à pied, par tous les temps, son sac à dos bleu

rempli de livres. Les enfants accouraient vers elle, certains petits marchaient à peine. Leurs visages s'illuminaient et ils s'empressaient autour de son sac. Chacun trouvait sa place, assis sur un pneu de tracteur rapporté de la décharge voisine, un pot de peinture ou une vieille chaise. Le club de lecture commençait.

« *Elda, as-tu apporté mon livre ?* ». Parmi les enfants serrés les uns contre les autres, Vilma la croqueuse de livres était la plus assidue. Pour elle, un livre est comme un bonbon, à peine commencé on sait qu'on va bientôt le finir, alors on en réclame un autre. Certaines lectures l'ont marquée jusqu'à aujourd'hui, comme l'histoire de cette jeune esclave qui a lutté pour sa liberté. Elle en a retenu que lutter est une condition pour s'en sortir. Quand on lui demande quels pays elle connaît, elle répond : le Mexique, la France, l'Espagne, la Bolivie, Haïti... par la lecture bien sûr !

Les livres, Vilma aurait voulu tous les dévorer. À sa demande, Elda a mis en place un système de prêt. C'est Vilma qui rappelait aux autres enfants de rapporter le livre lu pour en choisir un nouveau. Elle leur communiquait sa passion. « *Parfois, j'avais un fou rire en lisant. Les autres me regardaient avec des yeux ronds. Ils*

voulaient savoir ce qui m'amusait. Ils me disaient "lis pour nous !". Je relisais à voix haute et on éclatait tous de rire. »

Dans ce quartier dépourvu de bibliothèque, Elda était frappée du soin donné aux livres par les parents. Ils les suspendaient sous le toit dans des sacs plastiques, protégés de l'humidité, hors de portée des animaux.

Lorsqu'à dix-huit ans Vilma a attendu son bébé, auprès d'elle il y avait les livres, toujours. « *J'ai demandé à Elda des livres sur les bébés. Il y en a un qui parlait de leur intelligence. Je lisais à haute voix pour que mon bébé m'entende. Je pensais qu'en grandissant, il aimerait les livres et que son imagination se développerait.* »

Si Vilma a souhaité écrire ce livre avec Elda, c'est pour inspirer toutes les jeunes mamans qui veulent surmonter l'adversité, les travaux durs et mal payés, les humiliations et malgré tout continuer à apprendre. « *Après si longtemps sans être allée à l'école, je rêve de reprendre des études. C'est important parce qu'alors je pourrai avoir un travail décent. Ce sera un exemple pour mes enfants. Je pourrai les encourager à étudier eux aussi.* » ■